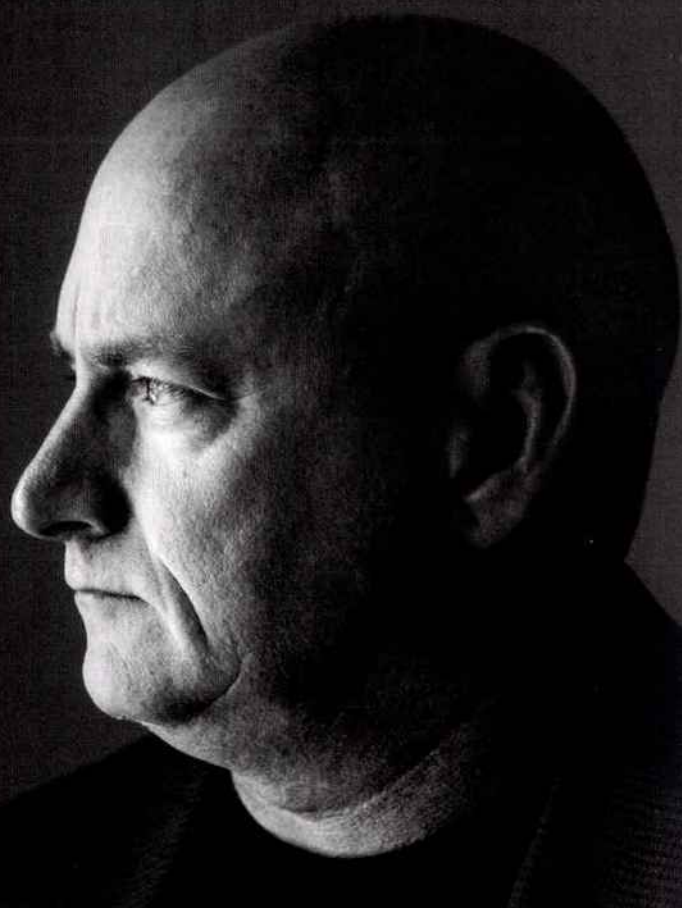


# L'ŒUVRE D'UNE VIE

## SCOTT KELLY

### ASTRONAUTE

« JE PENSE QUE NOUS SOMMES DES EXPLORATEURS-NÉS. NOUS DEVONS CONTINUER À REGARDER AU-DELÀ DE L'HORIZON, QUE CE SOIT VERS MARS OU AILLEURS. »



Astronaute de la Nasa pendant vingt ans, Scott Kelly s'est aventuré dans l'espace à quatre reprises, concluant sa carrière par une mission d'un an sur la Station spatiale internationale, lors de laquelle il a officié en tant que commandant. Il a publié « Mon Odyssée dans l'espace, 340 jours en orbite » (éditions Les Arènes).

Interview : JM Olejarz

**HBR :** Quand on est dans l'espace, a-t-on l'impression d'être au travail ?

**SCOTT KELLY :** Oui. Quand on se réveille, on est au travail, et quand on va se coucher, on est encore au travail. On vit dans son bureau. C'est un bureau extraordinaire – magique même, à certains égards. Mais cela reste un travail.

**Au cours de votre carrière, vous avez occupé différents postes de leadership. Comment votre style a-t-il changé au fil du temps ?**

Aujourd'hui, je dirais que mon style dépend de la situation. S'il y a un incendie dans la Station spatiale internationale, je suis un véritable tyran : je donne des ordres, et personne ne discute. Mais je suis parfois plus collaboratif. Décider comment agir dans telle situation, voilà la compétence clé.

**Comment développez-vous des relations avec des astronautes d'autres nationalités, notamment lorsque la situation politique entre les pays en question est tendue ?**

L'une des grandes qualités de ce programme est de s'appuyer sur les forces de personnes venant d'horizons divers. Il y a certes des défis et un risque de situation conflictuelle, plus particulièrement avec les Russes. Mais, dans l'espace, tout cela est mis de côté, car nous comptons sur ces cosmonautes, et ils comptent sur nous. Nous pouvons travailler ensemble pour une chose à laquelle nous croyons. L'espace est un bon endroit pour y parvenir, car c'est un terrain commun propice à la collaboration pacifique.

**Comment faites-vous pour gérer le stress et éviter le burn-out ?**

L'exercice physique aide, ainsi que le fait d'avoir une bonne oreille à votre écoute à la maison. D'une certaine manière, l'une des raisons pour lesquelles on m'a confié ce travail est ma capacité à gérer ce genre de choses. J'avais fait un vol de six mois auparavant, au cours duquel je n'étais pas devenu fou et je n'avais pas créé de problèmes liés à des conflits interpersonnels avec les

collègues au sol ou avec les membres de mon équipage – ce qui n'est pas toujours le cas.

**Y a-t-il des évaluations de performance dans l'espace ?**

Il y a une évaluation des astronautes. Vous en passez à intervalles réguliers tout au long de votre carrière, et systématiquement après chaque vol dans l'espace. C'est une sorte de système d'évaluation par des pairs. En tant que commandant, je pouvais avoir beaucoup de choses à dire sur les membres de mon équipe et sur leur performance, mais eux aussi pouvaient avoir beaucoup de choses à dire sur la mienne.

**Quel est le meilleur feed-back que vous ayez reçu d'un collègue ?**

Durant mon premier vol longue durée, Cady Coleman (astronaute américaine, NDLR) m'a dit que je devais intéresser davantage le public à ce que nous faisons, parce que c'est son programme spatial. Je pensais être dans l'espace pour exécuter les procédures de ma check-list. Mais j'ai suivi le conseil de Cady lors du vol suivant, et elle avait raison. J'étais le premier Américain à rester aussi longtemps dans l'espace, et il était important que je partage cette expérience. ☺